

Sophie Berlin
Amélie Bonnérat
Sandrine Pivard

Module FTH 2001

Les charmes de Chasse :
Pratiques de chasse à Saint Georges de l'Oyapock

Encadrement : François Renoux

Kourou, septembre 2001

Sommaire

Remerciements	3
Introduction	4
1 Méthodologie	5
1.1 Objectifs de l'étude :	5
1.2 Choix des personnes interrogées :	5
1.3 Les entretiens :	6
1.4 Récolte d'échantillons	6
2 Résultats	6
2.1 Lexique des animaux et plantes concernés	7
2.2 Lexique du vocabulaire employé	8
2.3 Chez les Palikur	8
2.4 Chez les Karipuna	11
2.5 Chez les Créoles	13
2.6 Chez les Brésiliens	17
3 Analyse des résultats	20
3.1 Des recettes communes	20
3.2 Les dangers liés à l'utilisation des remèdes	20
3.3 Les remèdes destinés au chien	21
3.4 Les croyances	21
3.5 L'opposition Remède / Tiembwa	22
3.6 Une seule communauté ?	23
4 Discussion	23
Conclusion	24
Références bibliographiques	25

Remerciements

Nous tenons à remercier François Renoux pour ses conseils, son soutien lors des entretiens et sa disponibilité. Il nous a permis de découvrir Saint Georges et ses habitants sous le jour dépaysant de l'ethnologie.

Nous remercions également toutes les personnes que nous avons rencontrées, et qui ont bien voulu nous consacrer du temps et nous faire partager leur savoir, en particulier le Capitaine Auguste Labonté.

Nous remercions enfin Antonio Narciso et sa famille pour leur accueil chaleureux et leur disponibilité, notamment pour nous emmener chercher des plantes à herboriser. Nous avons particulièrement apprécié les bons petits plats de Mariana.

Introduction

La chasse, la collecte et dans une très moindre mesure la pêche constituent des activités qui permettent à un grand nombre de communautés en Guyane de produire une partie, certes minime, de leur alimentation quotidienne. Notre sujet a été circonscrit à l'étude des charmes de chasse dans les trois principales communautés de Saint Georges de l'Oyapok. Située sud-est de la bande côtière, à la frontière avec le Brésil, la zone compte actuellement 2154 habitants (Insee, 1999) et pas moins de 5 communautés culturelles (Créole, Brésilien, Amérindiens, Saramaka et Métropolitains) se répartissent de manière très inégale sur un vaste territoire de 2.842km². Les 45 chasseurs résidant au bourg de Saint-Georges chassent régulièrement 18 espèces de gibier, les plus fréquents sont les Pékaris, biches et tapirs. Il est estimé que près de 73 % des chasseurs appartiennent à la communauté amérindienne palikur (Renoux, 2000), 16 % à la communauté de métis brésiliens amérindiens et 11 % aux communautés Créole et Saramaka (descendants de Noirs Marrons). On peut en outre souligner que parmi ces derniers seuls 5 à 6 chasseurs (soit à peine 9 %) pratiquent une activité de chasse à but commerciale régulière, avec une particularité pour la communauté Palikur dont près de 38 % des prises sont vendues au sein de la communauté elle-même traduisant ici une pratique de chasse d'autosubsistance largement modifiée par des contraintes d'ordre socio-économique.

Les charmes de chasse permettent d'augmenter la probabilité de capturer certaines espèces animales, mais ils ne sont employés que dans la mesure où ils fournissent temporairement à un chasseur atteint par la malchance, quelques possibilités de succès dans sa quête de gibier. Les disponibilités financières, les nouvelles technologies et le poids qu'exerce la philosophie de quelques pratiques religieuses occidentales sur la vie quotidienne de certaines communautés génère des modifications des pratiques cynégétiques traditionnelles et de nouvelles manières de considérer les produits tirés du milieu naturel. L'utilisation des charmes de chasse doit donc être considéré ici comme une pratique qui se situe à l'interface du monde traditionnel et du monde moderne. Un grand nombre de charmes de chasse sont de nature végétale. Ils sont soit "cultivés" à la périphérie des habitations et dans les abattis où ils font l'objet de soins très attentifs, soit collectés en forêt. Bien qu'ils soient associés au monde surnaturel, leur utilisation ne nécessite pas toujours d'être guidé par un chamane. Tout chasseur susceptible de les employer connaît les règles à suivre quant à leur manipulation. Le fait d'employer des charmes végétaux pour convoiter des animaux implique des relations dont la nature reste à déterminer.

Nous avons mené une enquête, auprès de chasseurs de St Georges afin de mieux comprendre la préparation, les règles d'utilisation, les précautions et le fonctionnement des remèdes.

1 Méthodologie

1.1 Objectifs de l'étude :

L'étude conduite sur les charmes de chasse employés à Saint Georges de l'Oyapock s'est appuyé sur une approche uniquement qualitative. Les objectifs fixés au départ étaient de :

- recenser les différentes préparations existantes utilisant des plantes ou d'autres produits,
- établir les différences et similitudes entre les pratiques des différentes communautés, Indiens Palikur, Créoles et Brésiliens,
- comprendre ce qui lie le *remède* à l'animal et au chasseur,
- décrire l'évolution des croyances autour des *remèdes* au cours des générations (apports des nouvelles religions).

1.2 Choix des personnes interrogées :

Le choix de nos interlocuteurs devait se faire de façon à répondre aux objectifs fixés. Pour obtenir des informations, nous devions nous adresser à des chasseurs utilisant des *remèdes* pour chasser, ou ayant connaissance de l'existence de tels *remèdes*. Pour comparer les pratiques de chaque communauté, il nous fallait réunir les données provenant de représentants des amérindiens, créoles et brésiliens. Afin de différencier l'effet « personne » de l'effet « communauté », nous avons cherché à rencontrer, dans la mesure du possible, plusieurs représentants de chaque communauté. De même, la volonté de décrire l'évolution des pratiques, nous a poussés à interroger des personnes de différentes générations, dans chaque communauté.

Cependant, l'utilisation et la préparation des charmes de chasse sont très souvent entourés d'un « secret ». Leur valeur symbolique, les pratiques magico-religieuses auxquelles ils font appel ont conduit certains de nos informateurs à ne divulguer qu'une partie seulement du savoir dont ils disposaient. Nous avons dû, de manière permanente, composer avec cette contrainte. Il faut ajouter à cette dernière, le fait de ne pouvoir nous entretenir avec des informateurs disposés à travailler durant le laps de temps qui nous était imparti, soit une semaine de terrain.

Dans cette perspective, nous avons pu prendre contact avec 13 personnes :

- un jeune créole, exerçant une activité salariée, ayant hérité la plupart de ses connaissances de la forêt de son père,
- un jeune créole, exerçant une activité salariée, ayant peu de connaissances sur la forêt, chassant régulièrement avec des indiens Palikur,
- un quadragénaire créole, exerçant une activité salariée, ayant une bonne connaissance de la forêt et des *remèdes* de chasse,
- un vieux créole, ancien chasseur professionnel, n'ayant jamais utilisé de *remèdes*,
- deux vieux créoles, n'exerçant plus d'activité, ayant utilisé un certain nombre de *remèdes* pour la chasse,
- un vieux créole, ancien chasseur professionnel, ayant utilisé des *remèdes*,
- un jeune Palikur, chassant avec des *remèdes*
- un quinquagénaire Palikur, et se considérant aujourd'hui comme « gâté »
- un vieux Palikur, ayant beaucoup chassé avec des *remèdes*,,
- un vieux Palikur, ayant été chasseur professionnel
- un quadragénaire Karipuna, ancien chasseur professionnel, ayant une bonne connaissance de la forêt,
- un vieux Brésilien, chasseur professionnel.

On peut émettre un certain nombre de réserves quant à la validité de l'échantillon obtenu. Nous n'avons pu interroger qu'un seul représentant pour les communautés brésilienne et karipuna, ce qui est loin d'être représentatif. Le nombre de personnes interrogées n'est pas suffisant pour valider l'existence ou la préparation d'un certain nombre de *remèdes* : la plupart des remèdes n'ont été cités qu'une seule fois. La liste des *remèdes* n'est évidemment pas exhaustive. Elle nous permet cependant de déjà mettre en lumière un certain nombre de similitudes et d'échafauder des hypothèses de travail.

1.3 Les entretiens :

Les entretiens ont été menés à 4 personnes durant la plus grande partie du séjour. Notre encadrant nous a initié dans et hors de ce contexte aux techniques d'interview et nous fournissait au coup par coup quelques éléments de compréhension du sujet que nous traitions. L'objectif était aussi et avant tout d'inciter les stagiaires à collecter des informations sur des faits déjà connus pour certains et de compléter une base de données sur les charmes de chasse.

La plupart des interlocuteurs parlaient peu le français et les entretiens se déroulaient en créole ou brésilien, langues que nous ne maîtrisions pas. Mais cela constituait aussi une contrainte car il est plus difficile de construire une logique de questionnement à 4 individus d'une part, et parce que cela pouvait être déstabilisant pour l'interlocuteur de parler face à 4 personnes de tels sujets d'autre part.

Nous avons choisi d'utiliser un questionnaire ouvert. Durant une première phase, les questions étaient générales et concernaient la connaissance et l'utilisation de charmes de chasse. Dans une seconde partie, nous abordions des questions plus précises concernant certaines pratiques et préparations, vérifiant ainsi les informations obtenues lors des entretiens précédents ce qui a permis d'obtenir des données plus consistantes mais cette technique peut également introduire un biais en incitant l'interlocuteur à nous dire ce que nous voulions entendre. Cette contrainte constitue l'une des difficultés majeures des entretiens conduits de la sorte. Enfin, les questions concernant le lien plantes/animal, le fonctionnement des *remèdes*, les mythes et croyances liées à leur utilisation étaient abordées. Cependant, ces notions nécessitaient une initiation, à faire en plusieurs étapes, et la création d'une relation de confiance, ce qui est difficilement réalisable en une semaine de terrain.

1.4 Récolte d'échantillons

Lors des entretiens, les interlocuteurs nous ont parlé de l'utilisation de certaines plantes dans la préparation des *remèdes*. Les noms de ces plantes nous ont été donnés soit en Palikur, soit en Créole, soit en Brésilien.

Le recours à des travaux antérieurs liés à la botanique palikur dans cette zone, nous a permis d'identifier quelques fois le genre « scientifique » de certaines de ces plantes. Nous avons récolté et mis en herbier 8 plantes qui ont été nommées en langue vernaculaire. Certains échantillons déposés à l'herbier de Cayenne ont pu être identifiés in situ, d'autres sont en cours de détermination.

2 Résultats

Les différents *remèdes* seront présentés par communauté. On indiquera :

- autant que possible le nom du *remède*,
- les ingrédients utilisés,
- le destinataire du *remède* (certains sont pour l'homme, d'autres pour le chien, d'autre pour le fusil),
- l'utilité du *remède* (généraliste, spécifique d'un gibier, spécifique d'une fonction -odorat, vue, rapidité),
- les précautions d'emploi qui lui sont attachées et les risques encourus.

Concernant la retranscription de ces entretiens et l'analyse des informations qui nous ont été fournies, nous avons repris le vocabulaire employé par les personnes interrogées. Lorsque les mots ne sont pas français, nous les noterons en phonétique.

2.1 Lexique des animaux et plantes concernés

Gibier

nom scientifique	français	palikur	créole	brésilien
<i>Agouti paca</i>	Paca	wan		
<i>Dasyprocta leporina</i>	Agouti	bukutru	agouti	cutia
<i>Dasyus novemcinctus</i>	Tatou à 9 bandes	tat		
<i>Mazama americana</i>	Daguet rouge	it	biche	viado
<i>Mazama gouazoubira</i>	Daguet gris	kaiku	cariacou	cariacou
<i>Panthera onca</i>	Jaguar	kauwine	tigre	
<i>Sotalia fluvia</i>	Dauphin	wayos		
<i>Tapirus terrestris</i>	Tapir	audik	maipouri	anta
<i>Tayassu pacari</i>	Pécari à lèvres blanches	paki	cochon-bois	
<i>Tayassu tajacu</i>	Pécari à collier	kavine	pakira	

Plantes :

Nom scientifique	Français	Palikur	Créole	Brésilien	Karipuna
bagassa guianensis (n°7)		Kauwinevey			
?			liane acouchi		
			liane chasseur		
<i>Tovomita sp.</i>			pativier gran bwa		
?			radie cotjo		
?			radie duvan-duvan		
?			radie lentukaz		
?			radier sable		
?			sapi-sapi		
?			wasai		
?			yani		
?			zerbagouti		
?			zoranchien		zoranchien
?			zutiruje		
?(n°9)		kumak			
<i>Arrabidaea chica</i> verl. (Bignoniaceae)		karajuru			
<i>Brosimum acutifolium</i> (Moraceae)				mururé pajé	tawin
<i>Caladium bicolor</i> (Araceae)		masas	tayov	taja	
<i>Caspicum sp.</i> (Solanaceae) (n°2)	piment kakarat	atit takesta	piment kakarat	piment kakarat	piment Kakarat
<i>Dioscorea sp.</i>			ignam pakira	caro do catiku	
<i>Erythrina fusca</i> Lour (Fabaceae)				buyusu	
<i>Justicia pectoralis</i> Jacq. (Acanthaceae)			cramantin		
<i>Mimosa polydactyla</i> , <i>Mimosa pudica</i> (Mimosaceae)			radie lan-mor		
<i>Piper sp.</i> (n°4)		kaboye			
<i>Siparuna guianensis</i> A. ublat (Monimiaceae) (n°6)				vénéré	capitchio
<i>Solanaceae</i>			piment café		
<i>Solanaceae</i>			piment Jacquot		
<i>Solanum surinamense</i> dunal. (Solanaceae) (n°5)			maveve		mavévé
<i>Spondias mombin</i> (Anacardiaceae)				mombin	
<i>Tabernaemontana</i> (Apocynaceae) (n°1)		peuvie			

Animaux :

<i>nom scientifique</i>	français	palikur	créole	brésilien
	Gecko			
<i>Phrynohyas resinistrix</i> (?)		kunau	kunau	kunau
<i>Electrophorus electricus</i>	Anguille électrique	wak		
			serpent Gros bec	
<i>Penelope marail</i>	Marail	maras	marail	
<i>Lipaugus vociferans</i>			pay payo	
<i>Sarcoramphus papa</i>	Roi vautour	makawom	roi corbeau	

Animaux de la mythologie Palikur :

<i>nom scientifique</i>	français	palikur	créole	brésilien
<i>Harpia harpyia</i>	Harpie féroce	waneuni		
<i>Pteronousia brasiliensis</i>	Loutre géante du Brésil	sau		

2.2 Lexique du vocabulaire employé

- **remède** : terme générique pour désigner l'ensemble des préparations médicinales et autres (créoles)
- **remède de chasse** : préparation visant à donner de la chance à la chasse
- **simp** : autre terme pour *remède* de chasse en créole
- **panem** : état de malchance provisoire
- **tirer le panem** : ôter la malchance
- **gâté** : état de malchance définitif
- **réchauffer les plombs (le fusil)** : on peut être panem parce que les plombs (le fusil) sont froids (on tire sur l'animal mais on ne le tue pas). Il faut alors **réchauffer les plombs (le fusil)**, c'est à dire les rendre à nouveau efficaces.
- **tienbwa** (créole), **moko** (brésilien) : remèdes maléfiques
- **pajé** (créole, brésilien), **chaman** (français), **iamui** (palikur)
- **grager** : râper
- **musc** : glandes odorantes de certains animaux (cochon-bois, biche,...)
- **mani** : petite boule formée de résine solidifiée
- **tafia** : rhum, en créole
- **(sau)(g)amata** : plante, en palikur . ex: les plante de la loutre par extension les masas de la loutre
- **viande bleue** : viande qui se nécrose
- **iveyti** : remède en palikur
- **amarrer** : lier l'un à l'autre par un charme
- **pied bois** : arbre
- **radie** : plante herbacée
- **poux-bois** : termites
- **lune fine** : lune montante

2.3 Chez les Palikur

remèdes	ingrédients	destinataire	utilité	recettes	précautions	remarques
atit takesta	Piment kakarar sel	homme	Se donner de la chance à la chasse	Se faire 7 coupures légères sur chaque bras et frotter avec 7 piments + sel		
	Piment kakarar	homme	Se donner de la chance à la	Se faire 2 coupures légères au creux du coude		

			chasse	et au dessus du poignet sur chaque bras. Frotter avec 2 piments.		
mayabakvey	Piment kakarat Mayabak (tessons de poteries)	homme	Se donner de la chance à la chasse	Mettre 7 mayabak dans le feu. Une fois chauds, croquer dans 7 piments et poser le reste sur les mayabak. Une fois consommés, le charme agit		
wawigavey	Mani de la grenouille kunau	Homme, armes	Se donner de la chance à la chasse	Collecter le mani dans le nid arboricole du batracien (petite boule de latex solidifié noire ?). Soit la mettre dans la crosse du fusil, soit la jeter dans le feu et s'imprégner de la fumée, vêtements et armes compris		
	kumak karajulu	homme	Se donner de la chance à la chasse	Grager le tubercule de kumak afin d'obtenir de l'amidon. Mélanger avec des feuilles de karajulu pilées. Une fois bien sec, emporter le mélange dans une bouteille à la chasse		
Peuvie dit « remède du chien »	Petit arbre, échantillon 1	chien	Donner du courage, de la volonté au chien	Gratter l'écorce et écraser avec les feuilles dans de l'eau. laver le chien		
kavinevie	kaboye, échantillon 4	chien	Vaillance du chien	Ecraser feuilles et tige dans de l'eau et laver le chien. Faire 3 fois sur 6 jours		
wakvey « remède de l'anguille électrique »	masas Anguille électrique	Chien	Rapidité du chien	?		
	Gecko	Chien	Déboucher le nez du chien	Tuer un gecko et brûler la tête. Mettre sur la truffe		
	Scolopendre ou chenille ?	Chien	« Déboucher » le nez du chien c'est-à-dire Aiguiser son sens olfactif	Brûler l'insecte. Mettre sur la truffe		
	Musc d'un gibier	Chien	Déboucher le nez du chien pour l'espèce donnée	Sécher le musc et le brûler. Mettre sur la truffe		
	Musc d'un gibier		Donner chance de trouver l'animal	Enterrer le musc en forêt		
Wanvey	Araceae	Homme/ chien	Charme du Paca	Ecraser les feuilles et le rhizomes dans de l'eau.	Attendre 2-3 jours avant de partir à la chasse	
Kaikuvey	Araceae		Charme du kariakou (daguet gris)	Homme : le chasseur se lave les bras avec. Il peut aussi prendre le rhizome		

itvey	Araceae		Charme de la biche (daguet rouge)	ou la feuille dans son sac		
kavinevey	Araceae		Charme du pakira (pékari à collier)	Chien : il est entièrement lavé avec le mélange, le rhizome peut être gragé dans son alimentation		
Pakivey	Araceae		Charme du paki (cochon-bois)	On peut aussi simplement poser la feuille sur les traces, ça attire l'animal.		
tatvey	Araceae		Charme du tatou à 9 bandes			
bukutruvey	Araceae		Charme de l'agouti			
audikvey	Araceae		Charme du maipouri (tapir)			
meyukavier	Araceae		Charme du tawaru (grande tortue d'eau)			
wavey	Araceae		Charme de la tortue des marais			
wayosvey	Araceae, échantillon 12	homme	Charme du dauphin et de l'aimara			La grande feuille femelle sert pour la femelle et la petite mâle pour le mâle
kaukwinevey	Pied-bois, échantillon 8		Faire venir le jaguar	Homme : ramasser les feuilles tombées face bombée vers le sol et boire l'eau contenue dans la feuille Chien : écraser l'écorce et les feuilles, frotter et laver le chien avec		Effet immédiat, remède dangereux peu utilisé

➤ Dangers et mises en garde relatifs à l'utilisation des remèdes qui sont ressortis des entretiens

Au cours des entretiens, les interlocuteurs ont été amenés à nous parler des restrictions et des dangers liés à l'utilisation des remèdes. Dans tous les cas, il apparaît qu'on ne doit utiliser un remède que pour rétablir un équilibre. On ne peut espérer avoir plus de chance quand on est déjà chanceux sans risquer de se mettre en danger, en revanche il est possible d'utiliser un remède pour « tirer le "panem" », c'est-à-dire rétablir un équilibre.

Tout d'abord, chez les Palikur, la viande s'abîme plus vite quand on utilise un remède. Elle devient très vite « bleue ».

Ensuite le chasseur risque d'être panem avec certains remèdes, voire de se gâter définitivement lorsque :

- il utilise un remède alors qu'il est déjà chanceux
- il chasse immédiatement après avoir pris certains remèdes alors qu'il aurait dû attendre 2- 3 jours
- il n'a pas fait son remède seul

Le remède risque de devenir dangereux pour la vie du chasseur ou celle de ses proches (au mieux le chasseur est panem mais il y a risque de mort) :

- le chasseur n'a pas tué l'animal alors que le remède l'exigeait. Celui-ci va alors chercher le combat
- il y a souvent une notion de quota à ne pas dépasser avec la prise d'un remède. Les exagérations et excès peuvent provoquer le courroux de l'esprit de la forêt. Le chasseur doit faire preuve de modération
- d'autres attirent des animaux dangereux (serpent, jaguar)

➤ Evocations des croyances de la communauté

Nous n'avons interrogé longuement sur ce sujet qu'un seul Palikur. Nous avons choisi dans cette partie de retranscrire aussi fidèlement que possible les propos qu'il a tenu. Ils seront par la suite analysés et discutés.

D'après notre interlocuteur, la forêt est peuplée de monstres et d'esprits. Un des esprits de la forêt est appelé Wavitivie, il est assimilé au diable. Chez les Palikur, rien n'est dû au hasard, si on se fait mal ou on se perd dans la forêt, c'est Wavitivier qui l'a voulu.

Les esprits vivent dans « le monde du dessous », monde qui se trouve sous la terre nommée waik. Le monde du dessous s'appelle waik kwi

Lors de la transformation des animaux clés (voir les massas p 20), c'est lui qui s'introduit dans les masas, qui sont des dons de Wocri aux indiens pour faire des remèdes.

Le chaman communique avec les esprits et avec Wocri qui lui indiquent les remèdes mais sa puissance vient d'un contrat avec Wavitivier.

Après un charme de chasse, c'est Wocri qui amène le gibier. L'animal vient chercher sa plante.

Lorsqu'il fait un charme de chasse, le pagé danse et appelle le maître de l'animal. Par exemple les cochons ont un maître paki gikivala, qui n'est pas un animal mais un esprit.

Lorsqu'il y a des excès, paki gikivala n'est pas content et condamne.

C'est du capitaine que vous tenez cela. Précisez que cette une vision fortement emprunte de philosophie judeo-chrétienne et qu'elle ne correspond pas à la vision traditionnelle du monde.

2.4 Chez les Karipuna

Nom	Ingrédients	Destinataire	Effet	Recette	Précautions	Informateur	Remarques
	Tawin	Homme	Première étape du traitement fondateur	Après avoir passé plusieurs jours en forêt, se baigner avec une infusion d'écorce de Tawin	A faire quand la personne est prête. Si elle ne l'est pas, elle tombera malade.	Elio Do Santos	Initiation faite par le père.
	Eau de Manioc Piment Kakarat	Homme	Deuxième étape du traitement fondateur	Se couper avec des herbes coupantes puis se vlaver avec un mélange d'eau de manioc et de piments Kakarat.	Chasser 2 à 63 jours après le bain. Une femme qui a ses règles ne peut pas manger la viande (risque pour la femme et le chasseur) Une femme enceinte ne doit pas toucher la viande (panem).	Elio Do Santos	

	???	Homme	Troisième étape du traitement fondateur (pour voir comme les animaux)	Se laver les yeux avec l'eau contenue dans la tête d'une plante (type bananier, feuilles imbriquées les unes dans les autres, fleurs rouges). A faire chaque jour pendant 7 jours avec une plante différente chaque jour.	Ne pas tuer le premier animal rencontré : c'est un esprit. Tirer pour tuer, sinon l'animal vient pour attaquer. Toujours partir seul. Il existe un quota de gibier à tuer (7/mois ?)	Elio Do Santos	Sassi, l'esprit de la forêt (apparence d'un petit garçon) punit en cas d'abus
	Tête de serpent Gros-bec	Homme	Se donner de la chance à la chasse	Tuer le serpent et garder la tête dans sa poche	Très dangereux si quelqu'un d'autre utilise la tête. Elle tuera comme un pistolet.	Elio Do Santos	.
	zorancheien Mavévé Vénééré Gros sel	Homme et chien	Chance à la chasse	Piler les ingrédients dans de l'eau. Baigner l'homme et le chien		Elio Do Santos	
	piment Kakarat	Chien	Chance à la chasse	Ecraser le piment et lui appliquer sur la truffe.		Elio Do Santos	
	4 dents de laits du chien	Chien	Chance à la chasse	Enterrer les quatres dents de lait du chien sur ses traces.		Elio Do Santos	
	Très jeune cochon	Homme	Amarrer les cochons	Tuer un petit cochon et l'enterrer dans le sol jusqu'au groin		Elio Do Santos	N'est pas un tiembwa.
		Homme		Tuer le maître des cochons " Javali "		Elio Do Santos	L'esprit des cochons se venge (danger de mort)
	Mani de la grenouille Kunau	Homme	Faire venir le gibier plus vite, se donner de la chance, tirer le panem.	Se laver avec de l'eau dans la quelle on a fait tremper le mani de la grenouille Kounaou.		Elio Do Santos	
	Concrétions oculaires (d'homme et de chien)	Homme	Voir comme le chien	Mélanger ses propres concrétions oculaires avec celles du chien et se les appliquer sur les yeux. A faire cinq fois.		Elio Do Santos	

Remarque :

Tous les remèdes doivent être faits soit à la pleine lune, le vendredi, soit en lune fine, seul.

➤ **Dangers et mises en garde relatifs à l'utilisation des remèdes qui sont ressortis des discussions**

Nous avons retrouvé le fait que la viande devient très vite « bleue » quand elle a été chassée grâce à un remède.

Ensuite le chasseur risque d'être panem avec certains remèdes, voire de se gâter définitivement lorsque :

- il utilise un remède alors qu'il est déjà chanceux
- sa femme enceinte touche la viande qui a été chassée grâce à certains remèdes
- il chasse immédiatement après avoir pris certains remèdes alors qu'il aurait dû attendre 2- 3 jours
- il n'a pas fait son remède seul
- il n'a pas chassé seul alors qu'il le devait
- il a laissé tirer quelqu'un d'autre alors qu'il avait attiré l'animal avec un remède. Il se gâte définitivement.
- il n'a pas réussi à tuer l'animal alors que le remède l'exigeait
- il a tué un serpent

Le remède risque de devenir dangereux pour la vie du chasseur ou celle de ses proches (au mieux le chasseur est panem mais il y a risque de mort) :

- le chasseur peut tomber malade s'il n'est pas assez fort pour prendre le remède
- les femmes qui ont leurs règles ne doivent pas manger la viande (risque pour la femme et le chasseur)
- les femmes enceintes ne doivent pas manger la viande tuée à l'aide d'un chien ayant utilisé un remède
- le chasseur ne doit pas tuer le premier animal rencontré durant le « service » du remède (les premières fois après la prise), car c'est un esprit qui peut se venger
- le chasseur n'a pas tué l'animal alors que le remède l'exigeait. Celui-ci va alors chercher le combat
- il y a souvent une notion de quota à ne pas dépasser avec la prise d'un remède. Les exagérations et excès peuvent provoquer le courroux de l'esprit de la forêt. Le chasseur doit faire preuve de modération
- certains remèdes sont intrinsèquement dangereux comme l'utilisation de la tête du serpent gros bec
- d'autres attirent des animaux dangereux (serpent, jaguar)

2.5 Chez les Créoles

remèdes	ingrédients	destinataire	utilité	recettes	précautions	remarques
	Couac ou boulettes de pain	chien	Eduquer le chien petit	Mettre dans les traces de pattes gauches du chien du Couac (des boulettes de pain maintenant) 7 fois à la lune « très fine »		Lorsque le chien est petit (6 mois)
	Jus de manioc, Radier sable (abattis), zoranchien de préférence la petite espèce	chien	Vivacité du chien	Mélanger dans de l'eau et laver le chien		
	Moelle de cerveau d'un gibier Poudre noire	Chien	Courage et agressivité du chien	Faire manger le vendredi		Dangereux car le chien devient très agressif
	« gromouches » des citrouilles	Chien	Déboucher le nez du	Prendre et écraser des insectes pris dans la		

			chien	feuille de la citrouille et mettre sur la truffe		
Remède du roi-corbeau	Vautour	Chien	Déboucher le nez du chien	Tuer le vautour, couper sa tête, la mettre dans un bocal. Faire manger deux ou trois mouches du nez du corbeau au chien.	Très dangereux	Mouches sentent pour le roi corbeau qui est le premier à repérer la charogne.
Variante	Vautour Radier lan-mor Poudre noire (artillerie)	Chien	Amarrer le chien au gibier	Tuer le vautour et entourer la tête d'un linge pour récupérer la mouche qui se trouve dans son nez. La faire griller et mélanger avec radier lamor et poudre noire. Faire manger	Remède dangereux. Il ne faut pas laisser échapper la mouche qui s'enfile dans le nez du chasseur et le tue. Le chien risque de se perdre	Idem
	Kramantin Jus de manioc Eau bénite Petite statuette de saint	Chien	Rapidité du chien	Laver le chien avec le mélange	Faire dans une calebasse qui ne sert qu'à ça. Dangereux pour la femme enceinte qui ne pourra pas accoucher.	Explication : le chien est si rapide que le gibier n'a pas le temps de s'essouffler et reste la gueule fermée. La femme risque de rester « fermée » aussi
	Piment « costaud » Kakarat ou jacquot	Chien	Nervosité, hargne du chien	Frotter la truffe		
	Musc Rhum	Chien	Sentir un animal précis	Prendre le musc, mixer, faire macérer dans du rhum pendant 1 mois. Faire sentir au chien 1 fois par semaine pendant 3 mois.		Possible de mélanger les glandes de différents gibiers
Variante	Musc, patte gauche et nez de l'espèce désirée Poivre giné Rhum	Chien	Déboucher le nez pour un gibier particulier	Faire macérer les ingrédients dans le rhum. Masser le nez du chien toutes les lunes « fines »		Faire une préparation par gibier. Ne pas mélanger
	Musc de l'espèce désirée Zerbachien ou zerbagouti	Chien	Déboucher le nez pour un gibier particulier	Ecraser les ingrédients dans l'eau, laver le chien de la queue vers la tête. Lui faire sentir régulièrement le mélange.		
	Foie	Chien	Sentir un animal précis	Faire manger le foie au chien		
	Liane acouchi	Homme	Se donner de la chance à la chasse	Nouer des bracelets de liane acouchi autour des poignets		
Remède pour les soufflettes	Maveve	Homme	Se donner de la chance à la chasse	Mettre des racines pilées de maveve dans de l'eau et tremper la soufflette (kosmonba)	Le faire à la lune montante très fine	

Remède pour les soufflettes	Kramentin	Homme	Se donner de la chance à la chasse	Tremper la soufflette avec le kramentin et un peu de sang	idem	
	Piments kakarat ou piments café	Homme	Se donner de la chance à la chasse	Mettre les piments dans sa poche à la chasse. Faire des prières avec.		Attention : le remède attire les serpents
	Graines de Yani (pied-bois, les animaux aiment les graines)	Homme	Se donner de la chance à la chasse	Mettre les graines dans sa poche	Ne pas laver le vêtements de chasse avec du savon mais à l'eau claire	
	Citron	Homme	Tirer le panem	Entre 17h et 18h, après avoir marché dans la forêt, se laver dans une crique avec un citron coupé en 4, en parlant. Frotter 3 fois de suite pour que la peau devienne lisse		Analogie avec poisson lime
	«sapi-sapi»	Homme	Tirer le panem	Entre 17h et 18h, après avoir marché dans la forêt, se laver dans une crique avec la plante, en parlant. Frotter 3 fois de suite pour que la peau devienne lisse		
	Radier Cotjo Urine	Homme	Tirer le panem	Mettre la plante et l'urine dans une bouteille et se laver avec dans une crique en regardant vers l'amont et sortir par un détour	Ne pas regarder en arrière ni revenir sur ses pas Ne pas se grattergratter	Le non respect des précautions fait revenir le panem
	Zutiruje Urine	Homme	Tirer le panem			
	Radier duvenduven Raduier lentukas Canne à sucre	Homme	Tirer le panem	Ecraser les feuilles des radiers avec la canne à sucre occupée en 2. Se laver avec		
	Fil rouge ou branche de coco	Homme	Tirer le panem	A l'accouchement mettre dans la poche un petit bout de fil si c'est une fille ou un bout de branche de coco taillée en flèche si c'est un garçon		dans le cas où le panem est dû à la grossesse de la femme
	Marc de café	Fusil	Réchauffer les plombs	Prendre le marc de café, y ajouter de l'eau chaude, verser dans le canon, laisser refroidir un peu, jeter		
	Ammoniac	Fusil	Réchauffer les plombs	Nettoyer le fusil avec l'ammoniac		
	Piment kakarat	Fusil	Réchauffer les plombs	Ecraser le piment et nettoyer le fusil avec		
	Pétrole et sel	Fusil	Réchauffer les plombs	Pétrole+sel dans le canon pendant 1 jour		
	Yeux d'anguille électrique	Fusil	Réchauffer les plombs	Prendre les yeux, les faire sécher, visser dans le trou de la	Dangereux	La force de l'anguille es dans ses yeux

				crosse		
	Serpent venimeux	Fusil	Réchauffer les plombs	Tuer 2 ou 3 serpents non enroulés	Dangereux	Force du serpent : venin (transfert quand on le tue). Si le serpent est enroulé c'est pire
	Piments kakarat Zutiruje Gousse d'ail Wasai	Fusil	Réchauffer les plombs	Ecraser et faire bouillir. Tremper le fusil dedans, canon vers le bas sans qu'il touche le fond du récipient puis nettoyer avec une jeune feuille de wasai		
	Serpent	Fusil	Réchauffer les plombs	Tuer le serpent, prendre son crochet et le mettre dans la crosse		Dangereux : La femme enceinte ne doit pas manger la viande et le fusil peut devenir dangereux
	Gros savon Plante qui ressemble au mayacongo	Fusil	Réchauffer le fusil	Laver le fusil au savon. Ecraser la plante dans de l'eau et la verser dans le canon quand elle est bien verte		Si le refroidissement fait suite à un serpent tué
	Pativier grand bois	Homme	Faire revenir le gibier	Prendre la racine et la retourner sur la trace de l'animal		Ne font pas venir de force
	Chemise	Homme	Faire revenir le gibier	Retourner sa chemise, la mettre à l'envers		
	Musc du gibier désiré	Homme	Amarrer le gibier	Enterrer le musc ou le clouer sur une arbre		Force les animaux à rester, ils maigrissent. Pour certains, seul le chasseur qui a fait le remède peut tuer le gibier amarré. Pour d'autres le remède est dangereux car l'animal peut combattre. Il y a une limite à ne pas dépasser.

➤ Dangers et mises en garde relatifs à l'utilisation des remèdes

On retrouve chez les créoles la même notion de dangers liés à la forêt et à des pratiques ou à la prise de remèdes. Indépendamment de ces derniers, certains endroits sont intrinsèquement malsains (sensations, comportement anormal des animaux, présence de certains animaux comme les marail, pay payo). Il ne faut pas chasser dans ces endroits.

Au risque d'être panem, se superpose, un peu moins fort, celui de refroidir les plombs. Ils se produisent en cas :

- d'orgueil de la part du chasseur
- de vantardise
- le chasseur a mangé une viande pyaié par la personne qui lui a offert

- le chasseur va trop souvent à la chasse alors que la femme est enceinte ou qu'il a de jeunes enfants (avant)
- sa femme (ou maîtresse) est enceinte et qu'il ne le sait pas
- il a mal caché les restes de l'animal tué et quelqu'un a marché sur, pissé sur, pris, brûlé ces restes. Si la personne l'a fait involontairement, ça ne fait que refroidir le fusil. Si c'était volontaire, le chasseur devient panem
- le chasseur a rencontré le matin ou est parti chasser avec certaines personnes dont " l'énergie " est contraire à la sienne
- il a tué un serpent venimeux qui s'enroule
- il n'a pas respecté les règles de préparation et d'utilisation du remède

Certains faits ne rendent panem que pour un lieu et une journée comme :

- enjambrer une liane chasseur
- passer à côté d'un nid de poux-bois
- entendre le chant du pay payo
- voir un serpent traverser devant soi

Le remède risque de devenir dangereux pour la vie du chasseur, celle de ses proches ou de son chien (au mieux le chasseur est panem mais il y a risque de mort) :

- obligation de tuer les animaux qui viennent suite à l'utilisation du remède
- existence d'un quota à ne pas dépasser (punition de l'esprit de la forêt), modération
- forcer l'animal à venir
- utiliser des remèdes pas naturels
- les femmes enceintes ne doivent pas manger la viande tuée à l'aide d'un chien ayant utilisé un remède
- le chien peut se perdre et courir trop quand le remède est trop fort

Comme chez les Palikur et les Karipouna, la viande devient vite « bleue » quand un remède a été utilisé

➤ Evocations des croyances de la communauté

Là encore un interlocuteur a abordé sérieusement cette question.

Dans la forêt, il y a des gardiens et des esprits, et un maître du bois.

Lorsqu'un chasseur fait un remède pour la chance, c'est la trilogie chasseur- son ange gardien- son saint qui incite le maître du bois à donner ou pas un animal. Il y a une contre-partie : lorsqu'il cueille la plante, le chasseur lui parle, et s'adresse au maître du bois. Il lui fait une prière et/ou lui laisse quelque chose en échange. S'il exagère, le maître du bois n'est pas content et punit.

2.6 Chez les Brésiliens

Nom	Ingrédients	Destinataire	Effet	Recette	Précautions	Remarques
	Liber de Buyusu Poivre	Chien	Déboucher le nez	Mélanger le liber gratté avec le poivre et appliquer sur la truffe		
	Liber de Buyusu Tafia	Homme	Se donner de la chance à la chasse	Bain avec mélange de liber gratté et de tafia		
	Ignam pakira	Homme	Se donner de la chance à la chasse	Grager la racine, mélanger avec du tafia. e passer la lotion sur le bras ou emmener une petite bouteille de lotion avec soi		

				ou emmener l'igname avec soi à la chasse.		
	Piment Kakarat	Homme	Donner de la chance pour tout (chasse, pêche, travail...)	faire bouillir le piment, se laver avec le mélange, attendre que l'on soit bien sec pour se rhabiller.	A faire trois fois, le mercredi, le jeudi et le vendredi.	mercredi, jeudi, vendredi : jours qui donnent lq force. samedi, dimanche et lundi : mauvais jours
	Gros citron amer Gros savon de Marseille neuf	Homme	Tirer le panem	Se laver avec le savon puis se frotter avec le citron	Se laver dans une crique puis remonter le courant et revenir chez soi par un autre chemin. Ne pas regarder en arrière	
	Mururé pagé	Homme	Tirer le panem	Boire une infusion avec l'écorce coupée en petits morceaux. Demander l'autorisation en prélevant l'écorce de l'arbre;		
Remède du Maipouri	Foetus de maipouri Piment Kakarat	Homme (appeau)	Attirer les maipouri	Faire sécher le foetus. Le mettre à mariner dans de l'eau avec des piments Kakarat (en nombre impair). Tremper le sifflet. Sécher à nouveau le foetus et l'emmener avec soi.		Le sifflet est fait avec l'écorce de Piemonbin.
Taja do viado	Araceae (Caladium)	Homme	Chance pour la biche	Emmener les feuilles avec soi.		
Taja do cariacou	Araceae (Caladium)	Homme	Chance pour le cariacou	Emmener les feuilles avec soi.		
Taja do Cutia	Araceae (Caladium)	Homme	Chance pour l'agouti	Emmener les feuilles avec soi.		
Taja do anta	Araceae (Caladium)	Homme	Chance pour le maipouri	Emmener les feuilles avec soi.		
Taja des poissons	Araceae (Caladium)	Homme	Chance pour les poissons	Emmener les feuilles avec soi.		

➤ **Dangers et mises en garde relatifs à l'utilisation des remèdes qui sont ressortis des discussions**

Le chasseur risque d'être panem, de gâter le remède, voire de se « gâter » définitivement si :

- il fait le remède devant les autres
- il utilise un récipient qui ne sert qu'au remède
- il fait un remède si on a déjà de la chance

Le chasseur risque sa vie (au mieux il est panem) lorsqu'il :

- tue tous les animaux rencontrés (il doit en laisser au moins un)
- ne demande pas l' « autorisation » à l'esprit de la forêt lorsqu'il fait un remède

➤ **Evocations des croyances de la communauté**

Le pajé a des esprits domestiques avec lesquels il communique grâce à des drogues hallucinogènes. Il y a l'esprit anaconda, caïman, ...

Kurupina est le maître de la forêt, il ressemble à un petit garçon. C'est lui qui punit lorsqu'il y a des excès.

Lorsqu'on utilise des remèdes, une force fait venir l'animal, c'est kurupina qui accepte ou pas la demande du chasseur. Pour faire des remèdes, il faut demander l'autorisation aux maîtres des plantes concernées. Chaque espèce a son maître. Il y a aussi des chefs de bande, qui sont eux des animaux.

Il y a deux sortes de remèdes, les mokos et les tajas qui sont en brésilien l'équivalent des massas en Palikur.

Le moko est fait par le chaman, qui appelle ses esprits domestiques.

Pour le taja, c'est la force du chasseur qui agit. Il demande au maître du taja de l'animal de donner la chance et de faire venir un animal.

3 Analyse des résultats

3.1 Des recettes communes

Nous avons pu trouver chez nos différents interlocuteurs de nombreux points communs dans les ingrédients utilisés et dans les modes de préparation et d'utilisation.

Il existe des ingrédients « clés », qui reviennent très souvent dans les remèdes des différentes communautés : piment kakarat, musc, Araceae, rhum et jus de manioc. Il existe aussi des modes de préparation (faire des tisanes, faire macérer, piler des végétaux...), d'application (faire des bains pour l'homme et le chien, emporter le remède à la chasse, appliquer sur les bras, sur des coupures, sur la truffe du chien,...) et d'utilisation (réaliser le vendredi, en lune fine, isolé du regard des autres, en faisant des prières...) communs. On ne peut que constater ces récurrences sans analyser réellement leurs rôles. On pourrait par exemple émettre l'hypothèse que le piment kakarat est souvent utilisé à cause de sa force, mais aussi de la chaleur qu'il dégage (dichotomie chaud/froid que l'on retrouve dans le fait de posséder des plomb froids (inefficaces) ou chauds (efficaces) mais cela ne reste qu'une piste de recherche. Pourquoi une préparation est-elle nécessaire ? Pourquoi faut-il mélanger plusieurs ingrédients ? Quels sont les phénomènes qui interviennent ?

Parfois des recettes très similaires, mais avec quelques variantes, nous ont été données par des interlocuteurs de communautés différentes. Il existe autant de nuances dans les préparations à l'intérieur d'une communauté qu'entre les communautés : les différences peuvent être dues au fait que les remèdes se sont modifiés au fil des générations, que les interlocuteurs nous donnent des recettes légèrement tronquées ou interprétées, ce qui nous donne des variations autour du même remède.

Le cas des Araceae est plus particulier : chaque gibier est associé à un *Caladium*. Cet ensemble de plantes est connu sous le nom de masas chez les Palikur, Taja chez les Brésiliens et Tayov chez les Créoles (qui ne nous en ont pas parlé directement). Dans la mythologie Palikur, il y a deux animaux clés : la loutre géante, sau, (*Pteronusa brasiliensis*) et le waneuni, l'aigle harpie (*Harpia harpya*). De ces deux grands prédateurs sont issus tous les masas via les excréments ou la combustion de l'animal mort. Un endroit où vit un de ces animaux sera plus riche en certains massas. Les Palikur appellent les massas sau gamata (plantes de la loutre) et waneuni gamata (plantes de l'aigle) mais il n'est pas certain qu'ils se distinguent. Les mêmes charmes pousseraient à partir de la loutre ou de l'aigle. Lorsqu'ils trouvent un individu mort, les Palikur brûlent le cadavre. Tous les masas pousseront à cet endroit. Ils peuvent également tuer un animal pour le brûler et faire pousser les masas. Chaque masas étant attribué à un animal, un massas peut également pousser sur les lieux où vit « son » animal mais la loutre et l'aigle sont les seuls à pouvoir les produire tous. Dans les autres communautés, de tels mythes n'ont pas été évoqués. Deux questions restent à élucider : ces mythes sont-ils partagés par les Créoles et les Brésiliens ? Quel est le lien qui unit l'animal à « sa » plante ?

3.2 Les dangers liés à l'utilisation des remèdes

Chez toutes les communautés rencontrées, il y a la conscience de dangers liés à la forêt et à l'utilisation de remèdes ou de certaines pratiques pour la chasse. Le premier risque est de devenir « panem ». Des pratiques ou des remèdes plus dangereux peuvent conduire le chasseur à la folie, voire à la mort. Cela peut toucher également ses proches, femme et enfants.

La plupart des informations touchant les dangers liés à l'utilisation des remèdes nous ont été données par les Créoles. Ceux-ci étaient très réticents à aborder les recettes de charmes mais parlaient plus volontiers des contraintes qui y étaient liées. Par contre, chez les Palikur on n'a que très peu abordé cette notion car ils étaient plus prolixes en ce qui concernait les recettes.

Quand un chasseur utilise un remède, il fait intervenir une certaine force, d'où certains événements anormaux : la viande devient rapidement bleue, on voit beaucoup d'animaux dangereux (serpents, jaguar). De plus, l'animal venant de « force », il vient pour combattre.

Les risques semblent être liés à la notion d'engagement. Tout chasseur qui utilise des remèdes semble passer un contrat lui donnant certains droits mais lui imposant des règles à respecter. Une des règles principale serait la modération. Il existerait un quota fixe d'animaux à tuer qu'on ne pourrait pas dépasser sans courir le risque d'être gâté, voire tué. Comment est fixé ce quota, et avec qui ? Qui punit le chasseur ? La mythologie donne certaines pistes mais ces questions restent encore en suspens.

D'autres contraintes touchent la femme enceinte. L'homme est solidaire de sa femme et de son enfant et doit se « reposer » en même temps qu'eux. S'il se fatigue, il nuit à sa femme. On ne comprend pas là non plus les phénomènes qui entrent en jeu.

3.3 Les remèdes destinés au chien

Nous avons recensé beaucoup de remèdes qui s'appliquent au chien. Ces remèdes peuvent être groupés en fonction de leurs effets : le rendre plus vif, plus courageux, améliorer sa vision, développer son odorat, l'entraîner à débusquer un type de gibier particulier.

Toutes les communautés connaissent des remèdes pour les chiens mais c'est les créoles qui nous en ont fournis le plus.

Nous avons parallèlement constaté que peu de chasseurs partent à la chasse avec des chiens.

On peut poser plusieurs hypothèses concernant cette apparente contradiction :

- les questions que nous posions concernaient un domaine particulièrement tabou, un bon nombre d'intervenants prétendant ne pas connaître, ne pas utiliser de remèdes, surtout chez les créoles. En insistant un peu, il leur était plus facile de révéler des remèdes pour les chiens, ce qui expliquerait la proportion importante de remèdes pour les chiens.
- L'utilisation de remèdes impliquant souvent un danger ou une contrainte, les donner aux chiens pourrait permettre de reporter ce danger sur le chien ou d'éliminer la contrainte. Les intervenants nous ont en effet souvent affirmé que les remèdes pour les chiens n'impliquaient pas de risque ou de contraintes de quotas. Nous avons parfois noté des risques pour la femme du chasseur. Celle-ci, lorsqu'elle est enceinte, ne doit pas manger la viande qui a été tuée alors que le chien avait pris un remède. Il y a alors danger de mort pour la femme et l'enfant et de devenir panem pour le chasseur. Cette deuxième hypothèse est cependant moins probable car si vraiment l'élimination du risque était une priorité, les chasseurs utiliseraient plus souvent leurs chiens à la chasse.

3.4 Les croyances

Lors de nos entretiens, nous avons trouvé des similitudes frappantes dans les croyances des différentes communautés de St Georges de l'Oyapok.

Ainsi, au moins un interlocuteur de chaque communauté nous a parlé d'un esprit qui domine la forêt. Chez les créoles, il s'appellerait Seseloi, chez les brésiliens, Kurupina et le Karipuna l'a nommé Sasi. Chez les Palikur, la seule personne qui nous en a parlé a introduit dans les croyances anciennes des éléments chrétiens. Les Palikur ont été partiellement « convertis » au Christianisme via des sectes Brésiliennes (Eglise Baptiste, Eglise Pentecôtiste) ayant utilisé certains héros issus de leur mythologie pour leur faire adopter le Dieu et le diable chrétien. Ainsi Wocri, un des héros fondateurs a été assimilé à Dieu et un esprit Wavitivier est devenu le Diable. Cherchant à nous donner une certaine image de lui, le Palikur a probablement substitué Wocri et Wavitivier aux esprits intervenants dans les pratiques de chasse. Mais les études en cours révèlent bien que la forêt, qui se dit aavui en Palikur, est aussi dominée par un esprit, la mère de la forêt, aavui nag, qui contrôle tous les esprits de la forêt. Le

brésilien et le Caripouna nous décrivent cet esprit de la même façon. Ce serait un petit garçon, mais extrêmement fort. Les hommes qui cherchent à l'affronter deviennent fous.

Pour toutes les communautés, tous les êtres ont leur maître. Il existe un maître pour chaque espèce végétale et animale. Au moins en ce qui concerne les remèdes (par opposition à tierbwa), c'est la force du chasseur qui intervient chez les brésiliens et les créoles, à laquelle s'ajoute éventuellement des « aides », saint et ange-gardien pour les créoles. En ce qui concerne les Palikur, nous ne savons pas. La force du chasseur adresse une demande à un esprit, qui peut accepter ou refuser de donner un animal mais cet esprit diffère en fonction des interlocuteurs. C'est parfois le maître de la forêt, parfois le maître de l'animal et le Brésilien pense que c'est au maître de la plante. Peut-être cela varie-t-il en fonction des remèdes ou peut-être nos interlocuteurs n'en savent-ils rien ou ne veulent-ils pas nous le dire. Sur ce point donc nous ne pouvons pas aller plus loin. Nous ne savons pas exactement qui intervient et si éventuellement plusieurs types d'esprits entrent en jeu.

Le consensus se fait pour expliquer les punitions. Lorsque le chasseur exagère, ne respecte pas les engagements pris avec le remède, se montre orgueilleux, c'est le maître de la forêt qui punit le coupable, parfois par l'intermédiaire du maître de l'animal mais c'est à nouveau une hypothèse. En tout cas l'esprit de la forêt s'apparente chez toutes les communautés à un juge. Il autorise ou pas le chasseur à pénétrer dans la forêt, peut également choisir de le perdre et sévit en cas d'excès.

En revanche, nous ne savons finalement pas les mécanismes et ignorons totalement les liens chasseur- animal- plante. Nous y reviendrons dans la discussion.

3.5 L'opposition Remède / Tiembwa

Il est souvent apparu qu'au cours des entretiens que les différents charmes ne se situaient pas au même niveau. La plupart de nos interlocuteurs faisaient la différence entre

un remède	un tiembwa
-----------	------------

Chez les créoles :

simp	tiembwa / piay
remède naturel sans conséquences graves pour le chasseur, nécessitant un niveau d'implication moindre	remède non naturel, magie noire faisant intervenir des forces occultes, dangereux.

Chez les Brésiliens

Taja	Moko
Ne fait intervenir que la force propre du chasseur. Travaille directement avec le maître des plantes	Intervention du pagé et de ses esprits domestiques

Il est cependant difficile de distinguer clairement les charmes qui relèvent du simple remède et ceux qui relèvent du tiembwa. Tel charme sera appelé tiembwa par un interlocuteur et simp par un autre. Ces variations pourraient être dues à une réticence des chasseurs à avouer utiliser un tiembwa mais aussi à une méconnaissance des véritables engagements pris lors de la réalisation d'un charme.

Quoi qu'il en soit, tous disent qu'il existe une gradation dans les « forces » que fait intervenir le chasseur. Les implications du chasseur, les risques encourus ne sont pas aussi importants selon les charmes et les pratiques. On arrive à une vision manichéenne des charmes....

Chez les Palikur, cette différence n'a été faite que par un seul interlocuteur :

remède	tiembwa
fait intervenir Wocri (nom Palikur de Dieu)	fait intervenir Wavitivié (nom Palikur du Diable)

L'apparition du manichéisme dans les charmes de chasse utilisés par les Palikur semble n'exister que sous l'influence de la religion Chrétienne, comme nous l'avons expliqué au paragraphe précédent.

La plupart des Palikur semblent pourtant bien faire la distinction entre leur nouvelle religion et les charmes, faisant intervenir des croyances plus traditionnelles.

3.6 Une seule communauté ?

Il faut noter que les chasseurs des différentes communautés chassent souvent ensemble. Certains vivent dans des lieux très isolés et n'ont pas de contact privilégié avec une communauté en particulier, mais avec les gens qui vivent et transitent par l'Oyapock. Les nuances pourraient plus venir de la personnalité de l'interlocuteur que de réelles différences entre les communautés. Ces communautés s'interpénètrent et partagent aussi bien les remèdes de chasse que les croyances qui y sont liées (relation entre l'homme, la forêt, les plantes et les animaux).

4 Discussion

Cette étude est l'ébauche d'une recherche qui sera d'autant plus longue qu'elle vise des pratiques anciennes, souvent secrètes, parfois tabou. Nous avons fait un premier inventaire des remèdes utilisés à la chasse, inventaire forcément très partiel, qui devra être par la suite complété.

A partir de cette première liste, nous avons pu cependant dégager quelques grandes lignes directrices. Des pratiques assez proches ont été relevées au sein des trois communautés, aussi bien au niveau de la préparation, de l'utilisation des remèdes qu'à l'extension des remèdes aux chiens et aux armes du chasseur. Nous avons pu noter également la perception commune de dangers liés à l'utilisation de remèdes, avec une distinction fréquente entre deux types de remèdes : dangereux ou pas. Une autre distinction est faite selon que le remède va entraîner des contraintes ou pas. Ces contraintes concernent souvent une limitation dans le nombre d'animaux à tuer et un non-respect de ces quotas peut avoir des conséquences assez graves : le chasseur peut perdre sa chance à la chasse définitivement, voire être en danger de mort si l'animal se venge. Il reste cependant beaucoup d'interrogations concernant ces domaines.

Ainsi les critères de distinction entre remèdes dangereux ou pas sont encore assez flous. On nous a parlé de préparation « naturelle » ou « pas naturelle » mais il est difficile de savoir ce qui fait qu'une préparation est « naturelle ». Est-ce en fonction des ingrédients ? De la préparation ? Pour certains intervenants brûler des éléments comme des os d'animaux sort du domaine du naturel, pour d'autres non. Les remèdes sont souvent accompagnés de prières ou d'incantations. Le remède est-il dangereux en fonction de l'esprit auquel le chasseur ou le pajé (chaman) s'adresse ? Nous avons eu l'impression que cela dépendait de la personnalité de l'intervenant, de ses superstitions. Certains intervenants y voient une intervention du diable et donc quelque chose de fondamentalement malsain. Il reste que la question doit être approfondie. Il va falloir définir les critères de distinction, ce qui nécessite d'appréhender mieux les croyances dans lequel les communautés fonctionnent. Il ne sera possible de comprendre ce qui fait qu'un remède est dangereux que lorsque nous saurons comment un remède « fonctionne ». Cela est vrai aussi en ce qui concerne les contraintes du remède. Il est impossible de savoir ce qui fait qu'un remède entraîne un quota avant de comprendre comment intervient le jeu des esprits.

Sur les croyances, nous avons glané quelques informations. Nous avons pu constater ainsi que les systèmes étaient assez proches d'une communauté à l'autre, les différences et contradictions venant surtout du degré de pénétration du dogme Chrétien dans ces systèmes. Nous savons que lors de la

fabrication d'un remède, le pajé ou le chasseur s'adresse à des esprits et que par l'intermédiaire d'esprits le remède fonctionne. Nous savons également que s'il y a erreur ou excès dans l'utilisation d'un remède, des esprits pourront aussi intervenir, gâter le remède ou punir le chasseur. Nous savons enfin qu'il y a plusieurs catégories d'esprits, un maître de la forêt, des maîtres des animaux, des maîtres des plantes. Ce que nous ignorons en revanche, c'est le déroulement lors de la prise du remède, comment après la demande du chasseur interagissent les esprits. Il faudra donc approfondir ces questions, explorer la mythologie et les symboles qui s'y rattachent. Il nous faudra enfin percer le lien secret qui unit une plante à un animal. Nous avons appris que sur les lieux où vivent les animaux poussent leur masas et que deux animaux clés, la loutre et l'aigle, peuvent faire surgir tous les masas des animaux. Mais qu'est-ce qui a un jour uni telle plante à un animal, selon quelle loi ? Certains interlocuteurs invoquent la théorie des signatures, un caladium serait attribué à un animal car il lui ressemble. Il est vrai que yit gamata, le massas de la grande biche, évoque une tête de biche, avec les oreilles ou les bois. Mais paki gamata ne ressemble a priori pas à un cochon-bois, ni wayos gamata à un dauphin. Et même si cette théorie est vraie, il reste à déterminer comment la ressemblance intervient. Ce domaine reste donc entièrement à explorer.

Conclusion

Tous les chasseurs de Saint Georges de l'Oyapok n'utilisent pas forcément de charmes pour la chasse. Avec l'introduction de la religion chrétienne, l'usage de remèdes est devenu condamnable. Cela est particulièrement sensible chez les créoles pour qui ces pratiques sont vraiment dangereuses et associées au Mal. Les Palikur, également touchés mais récemment, ont cependant intégré Dieu et le Diable dans leurs anciennes croyances, auxquelles ils continuent à faire appel, notamment pour les charmes de chasse. Le plus risqué pour eux est la perte des connaissances approfondies qu'ils ont du milieu forestier. En effet, les contraintes et apports imposés par notre société induisent de profondes mutations dans leur mode de vie. Par exemple, l'introduction de médicaments les a conduit à beaucoup moins utiliser les ressources en plantes médicinales de la forêt. Si les anciens les connaissent encore bien – on nous a cité près de trente plantes différentes juste pour les remèdes de chasse – les jeunes sont en train de perdre ce savoir. Il est alors d'autant plus impératif de chercher à inventorier ces plantes, à connaître les remèdes et à comprendre les croyances qui s'y attachent. Certains des amérindiens que nous avons rencontrés en sont eux-mêmes persuadés, ce qui explique qu'ils nous aient beaucoup parlé pour une première rencontre.

Ce travail n'est qu'une simple ébauche d'un sujet ample et complexe. L'utilisation de ces charmes de chasse met en jeu des croyances et mythes qui nécessiteraient une étude plus approfondie. Il s'agissait de poser des questions et d'ouvrir des pistes de recherches.

Références bibliographiques

A guide to the birds of Venezuela. Rodolphe Meyer de Schauensee, William H. Phelps. Princeton University press.

Amazonian ethnobotanical Dictionary. James Alan Duke, Rodolfo Vasquez. CRC Press.

Flora da reserva Ducke : guia de identificação das plantas vasculares de uma floresta de terra firme na Amazonia Central. Edition INPA.

Les peuples des forêts tropicales aujourd'hui, volume 4 : région Caraïbes Pierre Grenand et Françoise Grenand. APFT.

Neotropical rainforest mammals : a field guide. Louise H. Emmens and François Feet. The university of chicago press.

Pharmacopée traditionnelle en Guyane. Pierre Grenand, Christian Moretti, Henri Jacquemin. Edition de l'ORSTOM.